

# Vincent Reynier, Médecin Généraliste

Depuis 4 ans, Vincent est médecin. Il exerce aujourd'hui dans un cabinet à Limoges

## Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Il existe plusieurs temps pour choisir sa discipline en médecine.

Au sortir du lycée, la question n'était pas de savoir si je souhaitais devenir médecin généraliste mais vers quel groupe de métier j'allais me diriger (puisque dans le cas de la médecine, le tronc est commun avec toutes les entités médicales, de la recherche à la chirurgie en passant par la psychiatrie). Mon choix s'est donc porté sur la médecine pour sa valeur de soignant, sa place dans la société, son oralité et la diversité des professions découlant du parcours.

J'ai choisi la médecine générale au passage du concours de l'internat pendant les études médicales. Les raisons de ce choix ont été multiples. La filiation familiale est évidente avec le legs paternel de valeurs professionnelles et humaines. L'implication et la réussite pour le concours classant permettent évidemment une diversité plus ou moins large de choix. Aimant la science médicale dans sa globalité sans en affectionner une en particulier, je me suis tourné vers la médecine générale.

Dans ce métier nous nous occupons de personnes dans leur ensemble, leur milieu, en utilisant nos connaissances, notre expérience, notre analyse, notre empathie et en les confrontant à leur histoire.

## Quel a été votre parcours ?

J'ai passé un bac scientifique, et pour ma part avec option mathématiques, quoique l'option ait peu d'importance. Je me suis ensuite dirigé vers la faculté de médecine avec le concours de première année, lequel ne comprenait à mon époque (pas si lointaine mais déjà révolue) que les étudiants en médecine en PCEM 1. Les étudiants redoublant cette étape (comme moi) sont légions, mais il est absolument nécessaire de se présenter la première fois en ayant la conviction de passer dès la première tentative. Les études se sont alors déroulées selon un schéma bien établi d'externat jusqu'en sixième année avec examen national classant, à l'issue duquel j'ai pu choisir, selon mon classement, ma spécialité ainsi que ma ville pour réaliser mon internat de médecine générale.

L'externat était alors divisé en un premier cycle théorique de deux années, puis en un deuxième mixte (théorique et pratique) de quatre années confrontant l'étudiant à des stages ambulatoires (en médecine de ville) et hospitaliers (répartis de façon équitable entre des services de médecine et de chirurgie).

L'examen national classant (ECN) à l'issue de l'externat est l'ancien concours de l'internat, il exige de très longues journées de bachotage, et s'anticipe longtemps à l'avance.

Enfin l'internat est la dernière période de formation de l'étudiant en médecine générale et comprend 6 stages de 6 mois dans des services médicaux en rapport avec notre spécialité, ou auprès de confrères de ville tuteurs en médecine générale. L'internat dure 3 ans, et est soumis à des validations de stages ainsi qu'à des validations de théorie. À l'issue de ces années, j'ai passé un diplôme d'études spécialisées ainsi qu'une thèse d'exercice permettant d'avoir le titre de docteur en médecine.

## Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Il existe plusieurs temps pour choisir sa discipline en médecine.

Au sortir du lycée, la question n'était pas de savoir si je souhaitais devenir médecin généraliste mais vers quel groupe de métier j'allais me diriger (puisque dans le cas de la médecine, le tronc est commun avec toutes les entités médicales, de la recherche à la chirurgie en passant par la psychiatrie). Mon choix s'est donc porté sur la médecine pour sa valeur de soignant, sa place dans la société, son oralité et la diversité des professions découlant du parcours.

J'ai choisi la médecine générale au passage du concours de l'internat pendant les études médicales. Les raisons de ce choix ont été multiples. La filiation familiale est évidente avec le legs paternel de valeurs professionnelles et humaines. L'implication et la réussite pour le concours classant permettent évidemment une diversité plus ou moins large de choix. Aimant la science médicale dans sa globalité sans en affectionner une en particulier, je me suis tourné vers la médecine générale.

Dans ce métier nous nous occupons de personnes dans leur ensemble, leur milieu, en utilisant nos connaissances, notre expérience, notre analyse, notre empathie et en les confrontant à leur histoire.

## Quel a été votre parcours ?

J'ai passé un bac scientifique, et pour ma part avec option mathématiques, quoique l'option ait peu d'importance. Je me suis ensuite dirigé vers la faculté de médecine avec le concours de première année, lequel ne comprenait à mon époque (pas si lointaine mais déjà révolue) que les étudiants en médecine en PCEM 1. Les étudiants redoutant cette étape (comme moi) sont légions, mais il est absolument nécessaire de se présenter la première fois en ayant la conviction de passer dès la première tentative. Les études se sont alors déroulées selon un schéma bien établi d'externat jusqu'en sixième année avec examen national classant, à l'issue duquel j'ai pu choisir, selon mon classement, ma spécialité ainsi que ma ville pour réaliser mon internat de médecine générale.

L'externat était alors divisé en un premier cycle théorique de deux années, puis en un deuxième mixte (théorique et pratique) de quatre années confrontant l'étudiant à des stages ambulatoires (en médecine de ville) et hospitaliers (répartis de façon équitable entre des services de médecine et de chirurgie).

L'examen national classant (ECN) à l'issue de l'externat est l'ancien concours de l'internat, il exige de très longues journées de bachotage, et s'anticipe longtemps à l'avance.

Enfin l'internat est la dernière période de formation de l'étudiant en médecine générale et comprend 6 stages de 6 mois dans des services médicaux en rapport avec notre spécialité, ou auprès de confrères de ville tuteurs en médecine générale. L'internat dure 3 ans, et est soumis à des validations de stages ainsi qu'à des validations de théorie. À l'issue de ces années, j'ai passé un diplôme d'études spécialisées ainsi qu'une thèse d'exercice permettant d'avoir le titre de docteur en médecine.

## En quoi consiste votre métier au quotidien ?

La médecine générale est la médecine de premier recours, de famille, des histoires de vie, du diagnostic. C'est la seule permettant de suivre un patient durant toute son histoire de vie. Elle nécessite un investissement personnel important, mais rend bien plus.

Le médecin généraliste, ou médecin traitant, s'occupe à un moment de sa journée de « bobologie » et la consultation suivante d'une maladie psychique, d'un renouvellement de traitement chronique, d'une plaie et la suivante d'une annonce de diagnostic de maladie grave. C'est un métier pluriel, qui permet de ne jamais vivre la même journée. Nous écoutons les joies, les plaintes, nous soignons et parfois aidons.

Les journées sont longues du fait de l'obligation de permanence entre les horaires d'astreinte (8h-20h) auxquelles sont rajoutées des gardes médicales.

Il est possible de pratiquer une activité mixte avec une formation complémentaire type médecine sportive, d'expertise, salariée sur une institution avec coordination des soins, et bien d'autres..

### Qu'est-ce que vous préférez dans votre métier ?

Ne pas savoir ce que sera ma journée en me levant le matin. J'aime le fait de ne pas connaître à l'avance ce qu'il se dira ou ce que je serai amené à réaliser dans l'heure suivante. Au-delà de la survenue d'un acte d'urgence vitale, c'est la potentialité de sa survenue qui modifie notre état de conscience.

L'implication dans ce métier permet d'établir des relations de confiance et d'intimité profonde, et nous fait vivre des émotions vives.

J'affectionne également le concept libéral de notre exercice avec la liberté d'activité qui en découle.

### Et qu'est-ce que vous aimez le moins ?

La course contre le temps. Il faut s'efforcer en permanence de trouver du temps.

Le côté administratif (comptabilité, formulaires, certificats, statistiques, objectifs de soins) est également une lourdeur que j'affectionne peu. Il nous vole ce précieux temps et semble s'alourdir chaque année.

### Quelles sont selon vous les qualités à avoir pour exercer votre métier?

Aucune n'est absolument nécessaire, mais il faut faire preuve, selon moi, d'humanisme, de disponibilité, de rigueur et de patience.

Pour les études, la mémoire, qualité que l'on doit travailler, est prépondérante.

### Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui souhaitent exercer la même profession que vous ?

Donnez-vous la chance d'y arriver, le jeu en vaut la chandelle. Ce métier permet de se révéler, et devient encore plus passionnant à mesure qu'on l'exerce.